PAIGC

PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDÊNCIA DA GUINÉ E CABO VERDE

UNE SEULE SOLUTION : L'INDEPENDANCE

Message prononcé par le Secrétaire-Général du Parti, camarade Amilcar Cabral, à l'occasion du XVIè anniversaire de la fondation du PAIGC, le 19 Septembre 1972.

Septembre 1972

PAIGC

PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDÊNCIA DA GUINÉ E CABO VERDE

UNE SEULE SOLUTION : L'INDEPENDANCE

Message prononcé par le Secrétaire-Général du Parti, camarade Amilcar Cabral, à l'occasion du XVIè anniversaire de la fondation du PAIGC, le 19 Septembre 1972.

Septembre 1972

Camarades et compatriotes,

Il Y a un peu plus d'un mois, le 3 Août, les militants de notre Parti et nos populations, conscients de leurs responsabilités devant l'Histoire, que nous mêmes sommes en train de faire, ont commémoré, avec fierté et émotion, un nouvel anniversaire du massacre de Pidjiguiti.

Le 3 Août est la journée nationale de notre nation africaine, forgée dans la lutte et fondée sur notre culture, sur le passé et le présent de notre peuple, sur ses aspirations légitimes à un avenir de dignité et de progrès, sur son droit sacré à défendre son identité, à développer une personnalité nationale et internationale et à avoir sa propre histoire. Le 3 Août est aussi la jounée de la solidarité internationale envers notre peuple africain, envers notre lutte difficile mais victorieuse, contre les criminels colonialistes portugais.

Aussi, tant dans les régions libérées de notre pays que dans les zones encore occupées par l'ennemi, tant dans nos forces armées que dans les multiples secteurs de notre activité - au niveau de tous les organismes de notre Parti et de la vie nouvelle que nous sommes en train de créer - les militants, les combattants et les populations ont-ils célébré encore une fois le 3 Août avec des manifestations au cours desquelles le patriotisme, le dévouement à notre Parti, la certitude dans la victoire de notre lutte et le profond respect pour la mémoire des martyrs de Pidjiguiti furent dûment réaffirmés. Il n'est jamais trop de porter bien haut les noms et la mémoire de ceux qui, massacrés lâchement par les barbares colonialistes le 3 Août 1959, ont fécondé de leurs vies notre propre lutte.

Aussi - et parce que le 3 Août marque une étape décisive de l'Histoire même de l'Afrique et qu'il a, par conséquent, une importante signification pour toutes les forces anti-impérialistes - notre journée nationale fut-elle commémorée non seulement dans de nombreuses capitales et d'autres villes de notre continent mais ailleurs encore. Des dizaines de messages de félicitations, de solidarité et d'encouragement furent reçus par la direction du Parti, venant aussi bien de chefs d'Etat et de partis politiques

.../...

au pouvoir, que d'autres organisations politiques et de masses, nationales et internationales. S'il est vrai que ce fait révèle le haut degré d'intérêt et l'attention que notre lutte suscite en Afrique et dans le monde, il est, également, encore une preuve du grand prestige et du respect dont jouissent notre peuple et notre Parti sur le plan international.

Nous commémorons aujourd'hui, 19 Septembre, un nouvel anniversaire de la fondation de notre Parti, qui est l'évènement le plus important de l'histoire de notre peuple. Notre Parti - le P.A.I.G.C. - a aujourd'hui seize ans. Le temps est révolu où il était nécessaire de rappeler, dans un Message comme celui-ci, la signification transcendante de la fondation de notre Parti. Cet évènement a changé radicalement et irréversiblement la vie de notre peuple, en lui ouvrant des perspectives nouvelles d'existence et de lutte, sur la voie de la réaffirmation de notre dignité d'hommes, de la liquidation certaine de la domination coloniale portugaise et de toute sorte de domination étrangère dans notre pays. Sur la voie difficile, mais combien glorieuse, de la conquête de notre souveraineté nationale et internationale, en vue de la création d'une vie de paix, de liberté, de démocratie et de progrès véritable pour notre peuple.

Aussi, fêtons-nous un nouvel anniversaire de notre Parti. Avec des manifestations diverses, dans la liesse, dans la dignité et ayant une certitude inéluctable dans la victoire de notre lutte, les populations des régions libérées, les écoliers, les élèves et les enseignants de nos écoles primaires et secondaires, les étudiants qui, à l'étranger, mènent l'importante bataille pour la formation de cadres nationaux, les travailleurs des services administratifs, de la Justice, de la Santé, de la Production et du Commerce, les militants et responsables des différents organismes du Parti - tous ceux qui, chez nous ou ailleurs, servent notre Parti pour mieux servir notre peuple - se réunissent aujourd'hui. Ils se réunissent afin de, plus encore que dans n'importe quel autre jour, communier dans le même idéal et dans la même certitude - l'idéal et la certitude de la réalisation totale du Programme de notre Parti, dont l'objectif fondamental est la construction de la paix, du progrès et du bonheur de notre peuple en Guinée et

.../...

aux Iles du Cap Vert.

Aussi, et parce que la fondation de notre Parti est l'oeuvre des enfants mêmes de notre peuple - la plus féconde oeuvre qu'ils aient jamais réalisée - j'adresse, au nom de la direction du Parti et en mon nom personnel, des felicitations combatives à notre peuple en Guinée et au Cap Vert, aux militants et combattants de toutes les branches de notre vie et de notre lutte, à tous les Africains patriotes de notre pays qui, comme nous, souhaitent la libération totale de notre patrie et le progrès véritable de notre peuple. Libération et progrès qui sont et doivent être entièrement le fruit des efforts et des sacrifices de notre propre peuple, de son intelligence créatrice et de sa culture, de son action quotidienne dans tous les domaines de la lutte, sous la direction de ses propres enfants et uniquement de ses enfants, sans aucune sorte d'ingérence étrangère.

Déroutés par la résistance invincible de notre peuple et par le développement croissant de notre lutte, les colonialistes portugais ont adopté au cours des dernières années un langage et des attitudes "nouvelles", mais qui ne sont rien d'autre que de vieilles ruses de tous les colonialistes. Tout cela pour essayer de nous tromper et de chercher à réaliser ainsi l'objectif majeur de la politique coloniale portugaise. Ils veulent maintenir, avec leur domination dans notre pays, notre peuple africain dans la condition de mineur de l'Histoire qui, incapable de marcher par ses propres pieds et de se guider par sa propre tête, aurait besoin d'être conduit par le tuteur colonialiste à travers les " chemins dangereux de l'autodétermination, de la liberté et du progrès". Dans le but criminel de mettre en pratique leurs plans etpensées par un racisme primitif et maladif, les colonialistes portugais ont commencé à parler de la construction d'une "Guinée Meilleure" et d'un "Cap Vert meilleur", ont fait des concessions illusoires qui ne trompent que les naifs ou les traîtres, promis la dite "autodétermination sous le drapeau portugais", essayé de faire miroiter devant les opportunistes une autonomie pour des portugais de 3ème degré, et sont même allés plus loin : ils disent qu'ils vont réaliser le PROGRAMME de notre Parti et ont l'impudence de parler de "révolution sociale" et de "progrès" de la Guinée et du Cap Vert, ce qu'ils n'oseraient pas faire au

.../...

Portugal même, où le peuple vit dans la misère, l'ignorance et la peur, sous l'oppression d'un régime fasciste médiéval, vieux de presque un demi-siècle.

Mais notre peuple africain sait très bien que le serpent a beau changer de peau, il est toujour un serpent...Au cours de seize années de vie de notre Parti et de presque dix années de résistance à la guerre coloniale moyennant une lutte armée pleine de succès - laquelle est la continuation renouvelée de 50 ans de résistance à la conquête coloniale - notre peuple a déjà suffisamment prouvé sa majorité face à l'Histoire, sa capacité de marcher par ses propres pieds, guidé par sa propre tête. Libre et sous veraint dans la plus grande partie de notre pays, décidé à se libérer totalement de la présence coloniale portugaise tant dans le continent que dans les Iles, faisant face avec courage aux bombes assassines et aux assauts terroristes des colonialistes portugais, notre peuple a voué et vouera à l'échec toutes les manoeuvres démagogique et mensongères des colonialistes.

En effet, la dite nouvelle politique d'outre-mer de Marcello Caetano est vouée dans notre pays à un échec aussi grand que les intentions criminelles qui l'inspirent. Nous pouvons même dire, comme le font les Portugais, que "o feitiço voltou-se contra o feiticeiro" (tel est pris qui croyait prendre). En réalité, non seulement cette politique ne put démobiliser ni démoraliser notre peuple et nos combattantes mais elles a même contribué à accélérer la prise de conscience politique de larges couches sociales des centres urbains et des zones encore occupées par l'ennemi. S'il est vrai qu'une poignée d'opportunistes sut tirer le maximum de profit des concessions matérielles et sociales que l'ennemi est forcé à faire, il est également vrai que les populations des Iles du Cap Vert ainsi que celles des villes de Guinée encore occupées sont de plus en plus intéressées à la lutte, font confiance à notre Parti et ne cachent plus leur patriotisme et leur adhésion c croissante à la cause de l'independance de notre peuple.

Je dois rappeler ici, à titre d'exemple, un fait révélateur de la situation où l'ennemi se trouve dans les centres urbains qu'il occupe encore et de l'échec de sa politique : au cours des mois derniers, des centaines de jeunes ont quitté Bissau et d'autres centres urbains pour rejoindre nos rangs, pour se dévouer exclusivement à la lutte, au service des intérêts

.../...

de notre peuple. Un autre fait, non moins significatif, est l'arrestation récente, par la PIDE-DGS, de dizaines de nos compatriotes, accusés d'être membres ou collaborateurs du PAIGC, dont José Carlos Schwartz, Aliu Bari et Duke Castro Fernandes, tous membres fondateurs du fameux ensemble musical Cobiana Jezz", que les colonialistes avaient essayé d'utiliser dans leur propagande mensongère contre notre lutte.

Effrayés devant les progrès impétuex de notre lutte, les échecs que nous leur infligeons chaque jour et l'audience croissante de notre Parti au sein des populations qu'ils contrôlent encore- les criminels colonialistes portugais ont augmenté la répression dans les centres urbains, intensifié les bombardements et les assauts terroristes contre les populations des régions libérées et préparent des plans de grande envergure pour assayer, désespérément, de détruire notre Parti et la lutte. Leur désespoir est d'autant plus grand qu'il est certain que le peuple portugais manifeste avec une viguer croissant son refus de la guerre coloniale, et les contradictions d'ordre économique, politique et social sont chaque jour plus grandes au Portugal, y compris au sein même du gouvernement colonial-fasciste.

En ce moment où nous commémorons un nouvel anniversaire de notre Parti, nous réaffirmons qu'il n'ya pas de mannoeuvres, de concessions, de crimes ou de mensonges qui puissent arrêter la marche irréversible de notre peuple pour l'indépendance. Notre Parti est plus fort que jamais et aucune force ne saurait le détruire. Nos forces armées nationales et locales sont chaque jour plus puissantes, disposent d'armes et d'autres moyens plus puissants que nous allons employer avec efficacité croissante contre les ennemis de la libération et du progrès véritable de notre patrie. Notre peuple est plus que jamais uni autour de notre Parti.

Que les colonialistes portugais et leurs chefs sachent donc que, dans notre pays africain, il n'y a qu'une seule solution pour le conflit qui oppose notre peuple au Governement du Portugal : l'indépendance. Et qu'ils comprennent cette vérité tant qu'il en est encore temps, pour que l'honneur de la nation portugaise (déjà si sali par les crimes des colonialistes) ainsi que les intérêts du Portugal dans notre pays (déjà si compromis par la

.../...

guerre coloniale) aient encore quelques possibilités d'être préservés, sans évidemment porter atteinte à la souveraineté et aux intérêts de notre peuple. Cela ne sera réellement possible que si le Gouvernement portugais accepte les principes de la négociation avec notre Parti, du respect inconditionnel pour les droits de notre peuple à l'independance. Sur cette base et rien que sur cette base - notre Parti, qui est le représentant légitime et authentique du peuple africain de Guinée et du Cap Vert, pourra envisager l'hypothèse d'une coopération sincère avec le Portugal, dans l'égalité de droits et de devoirs et dans la réciprocité d'avantages, dans l'intérêt de notre peuple et du peuple portugais.

Camarades et compatriotes,

Je sais qu'aujourd'hui, comme d'habitude, dans les réunions et autres manifestations de l'anniversaire de notre Parti, nous évoquons les conditions où il a été fondé, son histoire et la situation d'oppression, d'exploitation et d'indignité forcée où vivait notre peuple, avant la création de notre Parti et avant la lutte. De même nous apprécions avec esprit critique les réalisations et conquêtes de notre peuple, sous la direction de notre Parti, lesquelles ont conduit à une transformation profonde de sa situation tant dans notre pays que sur le plan international. Pour ma part je ne veux faire allusion qu'à deux évènements qui donnent la mesure de ces transformations et qui sont des victoires décisives de notre lutte.
Tout d'abord, il s'agit de la visite d'une Mission spéciale des Nations Unies à notre pays, à l'invitation de la direction de notre Parti. Comme vous le savez, pendant de longues années l'ONU a demandé et exigé au Gouvernement portugais d'autoriser ses représentants à visiter notre pays ainsi que les autres colonies portugaises, afin de mieux évaluer la situation y existante. Mais le Gouvernement portugais s'y est toujours opposé. A présent, les changements survenus en raison de notre lutte sont si grands qu'une Mission spéciale des Nations Unies, autorisée par l'Assemblée générale de cette organisation et composée d'illustres représentants de l'Equateur, de la Suède et de la Tunisie, accompagnée d'un secrétaire sénégalais et d'un photographe japonais, put séjourner dans notre pays pendant

.../...

une semaine, en Avril dernier. Et cela, malgré les criminels colonialistes portugais, qui étaient d'avance au courant de la visite et ont tout fait pour éviter qu'elle se réalise .

C'est là une des plus grandes, sinon la plus grande victoire de notre Parti sur le plan diplomatique et international. Mais c'est aussi la plus grande défait politique et militaire infligée par notre Parti aux colonialistes portugais. Après cette visite, l'ONU a reconnu notre Parti - le P.A.I.G.C. - comme seul, légitime et véritable représentant du peuple de Guinée et du Cap Vert. S'il est vrai que rien de cela n'est nouveau pour notre peuple, qui toujours considéré notre Parti comme son seul, légitime et véritable représentant, la reconnaissance de l'ONU a une importance historique de premier ordre, crée une situation nouvelle à notre peuple et à notre lutte, ouvre des perspectives nouvelles à notre action sur le plan politique et a des conséquences juridiques importantes sur le plan international. Cela explique le grand désespoir et la fureur des colonialistes portugais face au succès de la visite de la Mission spéciale.

Deuxièmement, mais fait non moins important, je veux parler de la prochaine création de notre première Assemblée Populaire. La création de l'organe suprême de la souveraineté de notre peuple en Guinée, sur la base de la réalité concrète de la situation créée par notre lutte, est une preuve évidente du fait que notre peuple a pris dans ses mains son propre destin et est décidé à le garder. Les populations l'ont bien compris qui, tant dans les régions libérées que dans les zones encore occupées par l'ennemi, ont reçu cette initiative avec enthousiasme et ont donné le plus grand appui à la realisation des élections générales en vue de la constitution des Conseils régionaux et de l'Assemblée Nationale Populaire. Les Comissions électorales présenteront bientôt leurs rapports et, alors, les organes administratifs et la direction du Parti pourront communiquer à notre peuple les résultats des élections et les rendre publics.

Nous tirerons alors toutes les conséquences de la création de l'organe suprême de la souveraineté de notre peuple en Guinée. Nous allons proclamer l'existence de notre Etat en développement et prendre toutes les autres mesures qui s'avéreront nécessaires afin d'accélérer la réalisation

de ses objectifs, quelle que soit l'attitude des colonialistes portugais. Aussi bien en Afrique que dans tous les pays véritablement anti-colonialistes, la création de notre première Assemblée Nationale Populaire a trouvé le meilleur appui.

Tel qu'il arrive en Guinée, un jour viendra où nous créerons l'Assemblée Nationale Populaire aux Iles du Cap Vert et, dans le cadre de l'unité indestructible de notre peuple africain, nous créerons l'Assemblée Suprême du Peuple de Guinée et du Cap Vert. Rien, aucune force ne saurait éviter la réalisation de ces objectifs.

Aussi, et parce que nous vivons le début d'une étape nouvelle, plus développée, de la lutte de notre peuple pour l'indépendance et pour le progrès, j'appelle tous les Africains patriotes de Guinée et des Iles du Cap Vert à s'unir chaque jour davantage autour de notre Parti, afin de donner leur précieuse contribution au progrès de notre lutte, quelles que soient leurs convictions politiques ou religieuses, leur situation sociale ou culturelle. Notre peuple nécessite de la contribution de tous ses enfants - de tous les hommes et les femmes, les jeunes et les adultes de notre pays - pour réaliser pleinement ses objectifs d'indépendance, de paix et de progrès. Mais l'Histoire ne retiendra avec honneur que les noms de ceux qui, se refusant à collaborer avec l'ennemi de notre peuple et de l'Afrique, seront à même de donner leur contribution valable au triomphe de notre lutte.

Dans cette perspective et dans cette certitude, j'adresse quelques mots à nos compatriotes qui, en Guinée ou au Cap Vert, font leur service militaire dans les forces armées portugaises. Au cours des derniers mois, un nombre croissant d'éléments des dites compagnies africaines des troupes colonialistes en Guinée ont déserté pour rejoindre nos rangs. C'est là un fait très important, qui prouve que nos frères africains qui furent trompés ou enrôlés de force dans l'armée colonialiste ont beaucoup appris de leur propre expérience et sont décidés à sortir honorablement de la situation indigne et honteuse que les colonialistes leur ont créée. Ils ont payé de leur sang et de leurs vies - et avec des humiliations de tout ordre - la collaboration avec les criminels colonialistes portugais, contre les inté-

.../...

rête de notre peuple. Au cours de nombreuses opérations ennemies, mais principalement dans les dites "Mar Verde" - Mer Vert - (agression contre la République de Guinée), "Safira Solitária - Saphyr Solitaire - (agression contre la région libérée de Oio - Morés) et "Rosas Enfadadas" - Roses Ennuyées - (agression contre la zone libérée de Tchoquemon dans la zone des Mandjaques) ils ont pu vérifier clairement que les colonialistes veulent faire d'eux les assassins de notre peuple, chair à canon destinée à remplacer les soldats européens et les chiens de garde, traîtés avec mépris et abandonnés à leur sort lorsque sonne l'heure de la défaite.

J'encourage nos frères africains de l'armée colonialiste en Guinée à renforcer leur conscience de patriotes, à prendre avec courage leurs responsabilités devant notre peuple, à se refuser à servir d'assassins de leurs propres frères, à déserter en groupe avec leurs armes pour rejoindre notre Parti et se mettre entièrement au service de la lutte. Nous, les Africains, ne sommes pas, ne devrons être ni ne serons jamais des assassins de notre propre peuple, pas plus que des chiens de garde des criminels colonialistes portugais. Comme nous l'avons toujours fait, tous nos frères qui abandonneront l'armée colonialiste seront reçus par nos combattants et par nos populations avec enthousiasme, et seront traîtés comme de vrais patriotes.

Aux Iles du Cap Vert, nous savons qu'il y a eu des disputes fréquentes et de plus en plus dures entre militaires capverdiens et européens de l'armée coloniale. Nous sommes certains que ces conflits seront chaque jour plus importants. Mais nous encourageons nos frères africains de l'armée colonialiste aux Iles du Cap Vert à s'organiser avec intelligence, à contacter notre Parti, à se préparer à jouer un rôle important dans le cadre de la lutte de notre peuple dans les Iles, lutte qu'aucune force ne saurait empêcher de se développer.

Camarades et compatriotes,

Je constate avec satisfaction que, dans l'accomplissement des mots d'ordre du Parti, les glorieux combattants de nos FARP ont, au cours des mois d'Août et de Septembre, intensifié leur action en général et, particulièrement, les attaques contre les positions encore occupées par l'ennemi

.../...

dans les centres urbains. Ce fait, qui se traduit par des pertes croissantes en vies et en matériel pour l'ennemi, correspond à une nécessité de notre lutte et est, aussi, encore une preuve du dévouement et du respect envers notre Parti. Car la plus grande preuve de patriotisme et d'esprit partidaire que puissent donner nos courageux combattants c'est de développer et d'intensifier la lutte sur tous les fronts, d'assener des coups de plus en plus durs aux colonialistes portugais, afin de les expulser définitivement de notre patrie africaine.

En ce moment où nous commémorons un nouvel anniversaire de notre Parti et nous nous préparons activement à entrer dans une nouvelle phase de notre lutte politico-militaire pour la libération totale de notre peuple, je réaffirme ma confiance inébranlable dans la victoire, la certitude que nos combattants et militants, guidé par nos responsables et dirigeants, sauront renforcer notre action dans tous les domaines de la lutte, augmenter leur efficacité, redoubler d'efforts et accepter courageusement tous les sacrifices nécessaires en vue d'accélérer la liquidation de la présence coloniale portugaise dans notre pays et en Afrique.

En avant donc, camarades et compatriotes, dans l'accomplissement rigoureux de nos devoirs d'hommes et de femmes conscients de leurs responsabilités devant notre peuple, devant l'Afrique et devant l'Histoire.

Améliorons et développons le travail politique et l'action concrète aux Iles du Cap Vert et dans les centres urbains de la Guinée, pour créer l'insécurité à l'ennemi dans tous les locaux où il se trouve !

Isolons complètement les colonialistes et leurs troupes dans notre pays!

Vive le p;A.I.G.C., force principale et guide de notre peuple en Guinée et aux Iles du Cap Vert!

Mort aux criminels colonialistes portugais !